

gotiorum cumulus. Contestor itaque gaudium et consolationem maximam, et opto, ut sicut te jugiter in corde, ita et per Dei gratiam diu te incolumem, et frequentem in epistolis habeam. Veniet tempus, quò abundantius Animi erga te mei sensa evolvam. Jnterim non dubito, quin litterae meae ultimae¹, necdum è manu, multo minus è corde exciderit. Die 4.^{ta} labentis mensis [=4. August 1740] interfui Professionis dilectae sororis tuae [Maria Euphemia Christina Helena Zurlauben, Schwester im Kloster Tännikon], cuius inocentia et generositas undequaque promicans, lacrymas mihi, certè non maeroris, sed intimae consolationis, ubertim elicuit. Confirmet Deus, quod operatus est in eâ; optimam ... [?]² partem elegit. Concionatorem egi, illamque Angelis (erat simul Festum St. Angelorum Costodum) supparem, imò superiorem demonstravi Jn naturâ, officio et termino. latorem harum commendo ulterius Gratiae Jllu-strissimi Domini Marechalli [de camp und Gardehptm. Beat Franz Plazidus Zurlauben], fratris mei Amatissimi, cui devotissimum respectum dico; et ab eodem librum quendam Doctum é Galliâ in mnemosynon fraternum exspecto, et rogo.

Amator quippè sum librorum, licèt et liberos spirituales modò plurimos habeam. Urget tempus celebrandi Missam horâ undecimâ, assiduo hodie concione et confessionibus excipiendi occupatus. Parcat Scripturae hiulcae, et indigestae; praecipitantia formosiores non admisit."

1) s. ev. AH 54/16 sowie MsZF 35 VI 384, beide Briefe datieren vom 26. März 1740.

2)

optimali mercede parte elegit.

Original, mit Konventsiegel
AH 100, 96-97a - Blatt 97 und 97a^r leer

[1]740 Juli 24., Zug

A

SCHREIBEN VON [ABBE BEAT JAKOB ANTON] ZURLAUBEN [AN GARDELT.
BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"Toutes les trois lettres¹ ... que Vous m'avés [fait] le plaisir [d']écrire en diverses occasions, m'ont été rendües heureusem.^t Vötre heureuse arrivee à Paris, et la Continuelle continua[tion] de Vötre bonne santé m'avoit accablées avec bien de joye; le bon Dieu par l'intercession de la Vierge Marie vous Conservera au Contentement de toute la famille particulierm.^[t] à mien, et à celui de mon frere vötre cher Oncle [Gardehptm. Beat Franz Plazidus Zurlauben], et de Madame Vötre

Chere Tante [Marie-Florimonde de Pinchène]. je suis aussi bienaise d'apprendre, que Vous êtes monté au grade de second Lieuthenant de La Compagnie Generale [d.h. der Gardekompanie des Colonel général des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon, Prince de Dombes]², et que Votre sold soit augmenté en 140.^L par mois, vous en avés plûs de revenûs par an que moy, j'espere, que Vous serés en son temp un bon menager. JI y a point l'oisivité, qui m'avoit contraint de retarder les responses, mais les grands Jmpots sur les lettres m'avoient empescher iusqu'icy de vous écrire pour vous espargner vôtre bourse. vos deux premieres lettres ... [me] coûtent 22 ... [Batzen], 2 s. mon[dit] frere me mande, que vous avés desiré d'apprendre l'art de la Mathematique³ de vôtre propre mouvement. plus à Dieu, que vous appliquerés aussi vôtre oisiv temp pour sçavoir le fondem.^t de la langue maternelle. qui vous produiseroit plûs d'utilité en son temp, que la premiere. toutes les Contes de recrûes, de 64. gl 17 s. et des autres sont enfin applanit, et quittés, seulem.^t sinon que celui de frais sur les lettres, que le s.^r [Jakob Ludwig] Göld[1]in [Gastwirt zum Weissen Rössli und Postmeister in Luzern] avoit defrayées, il m'en a envoyé bien le Conte, mais si confus, que je suis obligé de le lui renvoyer, pour demander un autre plus exact. ayant perdû le mien, je vous prie, de me faire, et envoyer une Memoire de toutes lettres, sur tout de celles, qui sont venües par la route de Zurich, pour le pouvoir faire en regle, je ne doute pas, que vous n'aviés pas emporté presque toutes les lettres, que Votre Oncle vous a ecrites⁴ pendant vôtre sejour à Zug, Vous m'en fairés bien de plaisir. il me semble, que le jeun Conseiler [=Stadt- und Amtsrat Felix Franz Anton] veber [=Weber]⁵ soit grossier que, qu'il a d'esprit qu'il avoit diné avec son Compagnon de Voyage au temp de son arrivé, n'ayant point respondû sur mes lettres, que je lui avois escrit deux fois, sans recevant une responçe, M.^r [alt] Landamme [und derzeitiger Stadt- und Amtsrat Johann Peter] Staub son beaufriere [- Staub war mit Maria Anna Theresia Esther Weber verheiratet -] est au retour à chez lui [- Staub war in Menzingen wohnhaft -] de sindicat de frauenfeld [die vom 4.-21. Juli 1740 dauernde Jahrrechnung gemeint]⁶, comme aussi tous les Mess.^{rs} Envoyés de la Suisse, le [alt] Landamme [Franz Bartholomäus] Andermatt [von Baar] étoit avec lui député, et point un de la Ville. Vôtre tres chere soeur Marie Euphemie [Christina] Helena [Zurlauben] avance très bien dans leur vocation [diese befand sich im Kloster Tänikon im Noviziat; der Abbé war übrighens deren geistl. Vater], en satisfaisant par sa bonne Conduite a toutes les Religieuses, j'attens tous les jours la Nouvelle pour pouvoir scavoir le jour de sa Profession [diese scheint dann aber im September 1740 erfolgt zu sein]⁷, Dieu veille lui continuer sa grâce

...

les Mess.^{rs} Distributeurs de la pension [von Frankreich] à la volonté scavoir M.^r [Franz Viktor August von] roll Jnterpreter [=Secrétaire-interprète] de l'ambassade, et M.^r sous secretaire de son Excellence [des franz. Ambassadors Jacques-Dominique de Courteilles de Barberie] sont arrivés icy hier au soir.⁸ je Vous prie d'asseurer de mes respects Madame de Zur Lauben [des obgenannten Gardehauptmanns Gattin gemeint], M.^{rs} le Prevot [Beat Karl Anton Wolfgang Wickart], et Stathalter [Jakob Bernhard] brandenberg, et Mesdames son Epouse [Maria Helena Barbara Zurlauben] et [Anna Maria Louisa Zurlauben, als Gattin von Beat Kaspar Uttinger verh.] Outiger vous font leur Complimens comme aussi la Religieuse vôtre tante [Maria Ludovica Genoveva Zurlauben, Schwester im Frauenkloster Maria Opferung in Zug], et la demoiselle fille⁹ de mon beaufreere [Jakob Bernhard] b[randen]berg, la [Maria] Francoise [Verena Antoinetta Zurlauben] vôtre soeur [se] porte bien, elle vous embrasse tendrem.^t en vous faissant son respect, elle s'attache mieux de jour en jour de travailler. vous avés aussi beaucoup de Complimens de Bablon, et de [Maria] Elisabethe [Wickart] [beide des Abbés Mägde], la derniere souhaite reciproquem.^t à Madame de Chambre une longue année, et lui fait ses complim. tout le monde, qui est dans vôtre connoissance, a bien de joye de vous revoir icy la prochaine année [- bekanntlich verbrachte der Empfänger seine Winterurlaube häufig in Zug in des Abbés Weingartenhof -]. je dois finir la lettre en vous embrassant, et je suis sans cesse ...".

- 1) Sofern sich diese Schreiben erhalten haben, so finden sie sich bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 670 aufgeführt.
- 2) s. AH 88/52 Anm. 1
- 3) s. Meier/Zurlaubiana 246
- 4) Dessen Korrespondenz s. ebenda 669
- 5) Bis 1739 diente dieser als Kadett in der Gardekompagnie von Beat Franz Plazidus Zurlauben, s. AH 177/15.
- 6) s. EA VII 1, 616 (Nr. 471)
- 7) s. AH 100/52. Der entsprechende Professzettel fehlt in der Sammlung in STA AG 3525. Beachte, dass das Datum in AH 92/77: nicht eindeutig lesbar ist. Möglicherweise wäre dieses Schreiben richtig mit 1740 zu datieren gewesen.
- 8) Zum Hintergrund dieser ungewohnten Tatsache s. AH 79/44 Anm. 2.
- 9) Es kommen deren mehrere in Frage; deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Bio-Bibliographie" 1003f unter Maria Helena Barbara.

7. November 1742

Original - AH 100, 98-99